

Culture

AVENTURE Un Pierrelattin et un Bourguésan ont participé au Marathon des sables

La marche de l'impossible

Sous le soleil brûlant recouvrant les dunes de Merzouga, aux portes du désert marocain, le Pierrelattin Guy Lozzi et son compère bourguésan Thierry Sabadel-Reynaud sont parvenus à réaliser le parcours complet du Marathon des sables. Une course à pied longue de 254 kilomètres semée d'embûches climatiques et de douleurs corporelles. Un défi.

À 50 ans, et dix ans après son premier Marathon des sables, Guy Lozzi a décidé de se lancer dans cette aventure de l'impossible une deuxième fois. Et il peut être fier d'être parvenu à se classer en 92^e position du classement général (sur 801 coureurs !) et 11^e dans la catégorie Vétérans 2, en 32 heures et 8 minutes. «Le premier défi, c'était d'aller jusqu'au bout, confie-t-il, je suis content de mon résultat, mais on se dit toujours qu'on aurait pu faire mieux. » «Dans l'effort,

on apprend à

se connaître.

Et il y a

des moments

où on déprime» Son camarade Thierry Sabadel-Reynaud ne cache pas son admiration pour Guy. «Il est très fort, je l'ai trouvé monstrueux, il a fait un score génial ! » Pour ce responsable de la police municipale de Bourg-Saint-Andéol, 44 ans, c'était le premier marathon en Afrique. «Une

expérience unique» lâche-t-il, après avoir terminé honorablement 274^e au général en 40 heures et 3 minutes.

«J'ai eu une infection»

Et extrêmement difficile. D'abord il y a la chaleur. «La première chose, c'est de boire, boire, boire» insiste Thierry. «Mais l'eau est chaude» rigole Guy. Tout est une question de moral. «Dans l'effort, on apprend à se connaître, poursuit le Pierrelattin, il y a des moments où on déprime, entre guillemets. On a mal aux pieds, les muscles font souffrir... Mais on se force à ne pas subir, on doit dominer. »

Puis la nuit tombe, il fait froid. «On dort mal, en plus on est dans des tentes berbères, elles sont ouvertes... » Thierry renchérit : «Pendant six jours on ne se lave pas et j'ai eu une infection des sinus. » Pas de méprise, ils ne se plaignent pas. Au contraire, de leur récit se dégage l'incroyable détermination qui les a fait avancer dans le désert.

Une volonté alimentée par les mails de leur famille et des amis. «Tous les soirs, on avait du courrier. Ça mettait du baume au cœur», se souvient Guy qui déborde de projets sportifs exigeant, encore, un dépassement de soi. Et forçant l'admiration. REPÈRES CARTES D'IDENTITÉ Guy Lozzi, 50 ans, habite Pierrelatte et travaille à Marseille comme ingénieur à la SNCF.

Thierry Sabadel-Reynaud, 44 ans, habite

Bourg-Saint-Andéol, responsable de la police municipale bourguésanne.

Tous les deux sont membres du club pierrelattin X-Drôme aventure. L'ENTRAÎNEMENT « On a commencé la préparation trois mois avant avec Thierry, dit Guy, en courant six fois par semaine. On faisait entre 110 et 120 km de façon hebdomadaire. » LEURS PROJETS La course trail de l'Ardèche méridionale en juin, l'Ultra-trail du Mont-Blanc en août puis peut-être le raid du Mexique en 2009 et la diagonale des fous (Île de la Réunion). LE MARATHON 23^e Marathon des sables dans le désert de Merzouga en Afrique du nord (la grande ville la plus proche est Ouarzazate au Maroc).

Cette année, il s'est déroulé du 30 mars au 5 avril avec 801 coureurs de 32 nationalités différentes.

C'est aussi un événement solidaire: puis puits a été foré et une station de pompage photovoltaïque a été installée dans la passe d'El Maharch.